

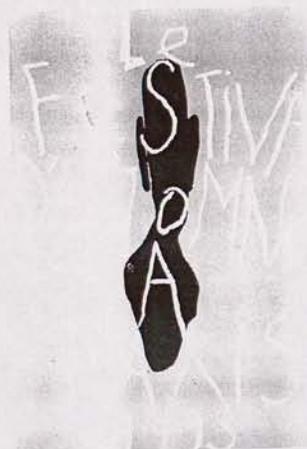
théâtre de la bastille

du 1er au 18 décembre 1993 à 21 h
dimanche à 17 h - relâche lundi

Le Jour de fête Praznic

spectacle de Mladen Materic

Tattoo Theatre - Open Stage Obala-Sarajevo



Service de presse
Festival d'Automne à Paris
Alain Desnot 42 96 12 27
Corinne Moreau

Service de presse
Théâtre de la Bastille
Irène Gordon 43 57 78 36

76, rue de la Roquette 75011 Paris
téléphone 43 57 42 14

TATTOO THEATRE

Le Jour de fête Praznic

Spectacle de Mladen Materic

avec

Haris Burina
Jelena Covic
Gaby Etchebarne
Kate France
Jacques Obert
Sylvain Perrier
Haris Resic
Tihomir Vujicic

scénographie et lumière

Mladen Materic

musique et bande son

Haris Resic

costumes

Emmanuelle Luccioni

réalisation décor

Pierre Dequivre

Jean-Claude Saby

Déco-diffusion

création des masques et régie plateau

Fabienne Hubinet

régisseur général

Jean-Luc Lhuillier

assistante de production

Vesna Bajcetic

Coproduction Théâtre Garonne/Toulouse,
Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'AFAA et du Ministère de la Culture et de la Francophonie
et la participation des Bernardines/Marseille

Mladen Materic avec le Tattoo Theatre a déjà été accueilli par le Théâtre de la Bastille en octobre 1990 dans le cadre du Festival d'Automne à Paris ; il était alors à Sarajevo.

Depuis août 1992, Mladen Materic vit à Toulouse : cette production est issue d'une collaboration entre le Théâtre Garonne, le Théâtre de la Bastille et le Festival d'Automne à Paris, collaboration qui a également permis la résidence de la compagnie durant ce temps.

Il ne paraît pas qu'on puisse amener l'homme par quelque moyen que ce soit à troquer sa nature contre celle d'un termite ; il sera toujours enclin à défendre son droit à la liberté individuelle contre la volonté de la masse.

Sigmund Freud, **Malaise dans la civilisation**. Ch. II

Le Magicien (*il montre une suite de tours très difficiles*)

Maintenant voici un jeu de 52 cartes, je bats les cartes ... J'en prends une : le 3 de trèfle. Je la remets dans le paquet. Je bats les cartes. Je prends une carte. Et voici, le miracle : le 3 de trèfle. Mais le 3 de trèfle est aussi dans ma poche... Le 3 de trèfle est dans votre poche, Monsieur. Le 3 de trèfle est dans le ciel. Le 3 de trèfle est partout ! A présent, je vais vous montrer le tour le plus difficile, le plus incroyable... Un tour que j'ai mis des années à découvrir. Je bats les cartes... J'en prends une : le 5 de pique. Je la remets dans le paquet... Je bats les cartes. Je bats encore les cartes. Je prends une carte. Et voici (*il marque un temps*) : le 8 de cœur... Le 8 de cœur ! C'est ça le grand mystère... Le vrai miracle... Mais qui voudra regarder ce tour ? Qui saura l'apprécier ?

Mladen Materic

La Compagnie Theatre Tattoo et la Scène Ouverte Obala

Mladen Materic a créé, à Sarajevo, la Compagnie TattooThéâtre dont il conçoit et dirige les spectacles. Parallèlement, de 1981 à 1992, il est titulaire d'un poste d'enseignant à l'Académie des Arts de la Scène à l'Université de Sarajevo.

En 1981, avec d'autres membres de l'Académie, il fonde la Scène Ouverte Obala, dont il devient le directeur artistique.

La création de cette "Maison Théâtre" naît de la nécessité d'ouvrir un espace à des artistes ayant déjà collaboré, afin qu'ils développent un travail de recherche et réalisent leurs projets. Au terme d'un long combat avec les autorités, le lieu peut enfin ouvrir. En dépit de l'indifférence des médias et des institutions, il devient un pôle tant pour les artistes que pour le public et acquiert rapidement la réputation d'un centre d'idées novatrices. Un lieu voué au théâtre où le cinéma et la musique ont aussi leur place. Le dévouement et la détermination des artistes à mener à bien ce projet malgré des conditions de production parfois extrêmement limitées, ont fait d'Obala un lieu unique de création .

Les spectacles de la Compagnie Tattoo Théâtre étaient le cœur de l'engagement artistique et productif d'Obala.

En 1984, *Danse of the 80'S* fut joué à travers toute la Yougoslavie et reçut un accueil enthousiaste du public et de la critique. Le spectacle *Tattoo Théâtre*, créé en 1987, fit connaître la Compagnie et OBALA sur le plan international; après le Festival International d'Edinburgh où Mladen Materic reçut le *Fringe First Award*, le spectacle fut joué dans un grand nombre de villes et de festivals européens et aux USA : Festival d'Automne à Paris, Wien Festwochen, New York International Festival of the Arts... En 1989, *Moonplay*, une nouvelle production, accompagna Tattoo dans la plupart de ses tournées.

Dès le début, les acteurs et tous les collaborateurs de la Compagnie Tattoo Théâtre se sont attachés à la recherche et à l'élaboration d'un langage théâtral plus approfondi et subtil. Consciente que l'essentiel des relations humaines se situe au delà de l'univers des mots et de leurs significations, la Compagnie impose *l'activité* comme l'élément fondamental de son langage théâtral. L'exploration des innombrables sources (matériaux, couleurs, temps, odeurs...) qui influencent et modèlent nos actions et nos

réactions aboutit à la création d'une *forme* où toute la diversité des choses qui composent le spectacle théâtral est également respectée.

A l'occasion d'une tournée en France en 1990 où furent présentés les deux spectacles, la reconnaissance mutuelle des démarches artistiques fit apparaître le désir d'une collaboration future entre Mladen Materic, le Théâtre Garonne, le Festival d'Automne et le Théâtre de la Bastille. Plusieurs rencontres à Sarajevo et en France donnèrent vie à un vaste projet d'échanges.

Le travail devait commencer en septembre 1992 à Sarajevo...

Réunir à nouveau aujourd'hui, à Toulouse, les membres dispersés de la Cognie pour la création de *Jour de Fête*, constitue une part essentielle de ce projet.

Le Jour de fête sera le premier spectacle du Théâtre Tattoo hors frontières. Ayant quitté Sarajevo au tout début de la guerre, Mladen Materic tentera de répondre à l'exil à travers son théâtre à la fois poétique et quotidien qu'il nous avait déjà été donné d'accueillir ici avec *Moonplay* et *Tattoo*. Réunir ses comédiens dispersés, faire vivre son théâtre, en nouer les liens avec une nouvelle communauté, est la tâche insensée autant que nécessaire d'un metteur en scène chassé de chez lui par la guerre. Théâtre menacé que celui-là, menacé de dire comme d'éluder ce qui serait devenu comme son sujet obligé. *Le Jour de fête* sera donc, à ce double titre, une renaissance : d'un théâtre, d'une troupe, mais surtout de ce que le théâtre peut et doit nous dire, dans la liberté illimitée de son langage, quels que soient les temps traversés.

Entretien avec Mladen Materic

Vous êtes depuis un an à Toulouse, après avoir quitté Sarajevo, vous êtes à la veille des premières répétitions de votre création ici même, comment est-ce qu'on peut raconter le temps écoulé ici ?

Je passe beaucoup de temps, depuis que je suis en France, à essayer de cerner les espaces de différence et les espaces d'identité qui séparent ou rapprochent deux cultures. J'essaie de comprendre, d'approcher l'intervalle. D'une manière générale, les états, les puissances exagèrent l'identité ou la différence entre les cultures, les pays. Pour ma part, j'aime les identités; le manque, les larmes sont les mêmes dans toutes les cultures. Un jour que je travaillais avec des acteurs à Londres, on me demandait — question courante par ailleurs — d'exprimer la différence entre les acteurs anglais et les acteurs yougoslaves. Je pense sérieusement qu'il n'y en a pas. Quand ils comptent jusqu'à dix, l'acteur anglais ou l'acteur yougoslave suivent peut-être un processus intellectuel différent, mais ils arrivent tous les deux jusqu'à dix.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement surpris en France ?

Ce qui m'a le plus surpris c'est de voir les gens victimes de la démagogie de l'information : croire aux choses sans aucune vérification. J'ai l'impression, paradoxalement, qu'on fait ici plus aveuglément confiance aux médias qu'en Yougoslavie où nous avons eu pourtant à subir une vraie guerre des médias. Par ailleurs, en France, il y a un grand sens de l'ordre, de la régulation, on veille à calmer les choses, des exagérations qui me manquent d'une certaine manière. Vie ou théâtre, tout ici est programmé longtemps à l'avance. On achète les cadeaux de Noël en Novembre, les habits d'été en hiver. En juillet, on sait ce qui sera programmé en juin prochain. J'ai refusé un peu cela au début. Aujourd'hui je suis plus en mesure

de relativiser mon opinion. Si on laisse les choses trop ouvertes, ça produit le chaos. Si on les contrôle trop, on produit de l'ennui ... Difficile de passer au milieu. Chez nous, nous disons à peu près : "Ce que tu trouves dans la rue, tu le perds sur l'avenue."

Ces considérations que vous faites aujourd'hui se retrouveront-elles dans Le Jour de fête ?

Le projet devrait montrer ce niveau intime, partagé par tous — la notion de famille, par exemple — confronté à la violence générale. Je n'idéalise pas les rapports entre les individus. Ils ne sont pas d'une autre nature que ceux déterminés par les états, mais les états exagèrent, amplifient les différences. Les individus ne sont jamais vraiment innocents, mais toujours plus innocents que ce qu'il leur arrive. Ils ne sont pas innocents dans la mesure où ils alimentent cette exagération. Mais ils ne sont pas coupables au point d'endurer toutes les calamités. Il n'y a pas de théâtre sans ce partage d'une valeur très simple entre les gens qui le font et ceux qui le regardent.¹

1 On pourra lire, dans le livre *garonne 92'93*, l'entretien de Mladen Materic avec son collègue et ami Emir Kusturica, réalisé au théâtre Garonne au mois de juillet 92.

Garonne. 20 Juillet 93
propos recueillis par Didier Goldschmidt

Mladen MATERIC

Professeur titulaire à l'Académie des Arts de la Scène, Université de Sarajevo
Directeur Artistique de Scène Ouverte OBALA, Sarajevo
Directeur des Programmes Dramatiques de TV Sarajevo (1977-80)

Travail théâtral

Dance of the 80', Sarajevo, 1984 (projet, scénographie, bande son, mise en scène)

Représentations (1984-1986) : Sarajevo, Belgrade, Zagreb, Ljubljana, Novi Sad.

Tattoo Théâtre, Sarajevo, 1986

Représentations (1986-1992): Sarajevo, Belgrade, Zagreb, Ljubljana, Trieste, Split, Edimbourg, Londres, Maribor, Karlsruhe, Hannovre, Valladolid, Rotterdam, Vienne, Toronto, Montréal, London Ontario, Stonny Brook, Ohrid, Anvers, Skopje, Helsinki, Yivaskila, Titograd, Polveriggi, Tuzla, Mostar, Maubeu-ge, Lille, Paris, Dijon, Feyzin, Toulouse, Cetinje, Lisbonne, Cividalle dell Fruli, New York, Besançon, Bourges.

Festivals : Fringe Festival, Edimbourg/1987; Wien Festwochen/1988; World Stage, Toronto/1988; Stonny Brook International Festival, New York/1988; Festival d'Automne de Paris/1990; New York International Festival of the Arts/ 1991

Récompenses : Fringe Firsts, Edimbourg/1987; Prix de la Recherche, Prix de la mise en scène, Yugoslav Festival of Experimental Scenes, Sarajevo/1988

Meilleur spectacle et meilleure mise en scène, Festival Yougoslave du Théâtre Alternatif, Titograd/1990.

Moonplay, Sarajevo, 1989 (projet, décor, mise en scène)

Représentations (1989-91) : Sarajevo, Belgrade, Ljubljana, Zagreb, Skopje, Edimbourg, Londres, Feyzin, Toulouse.

Festivals : Fringe Festival, Edimbourg/1989; Young and Open Theatre, Skopje

The Closing Number, Shared Experience and Humpsted Theatre, Londres/1991

(projet, décor, mise en scène)

Représentations : Leicester, Swendon, Birmingham, Cardif, Glasgow, Londres.

Arts visuels

Dance of the 80', vidéo, 7 mn, TV Sarajevo et Scène Ouverte OBALA production/1985;

Broadcasted at national TV- net 1988,

présenté à ICA Boston Festival of Midleuropéen Contemporary arts 1988,

New york Art Center/1989, etc.

Yugoslav Documenta Exhibition, 1990, installation

New Primitivs Retrospectiv, 1991, installation

Conférences

The Independent Conference on New Theatre, The Traverse Théâtre, Ediburgh/1989; World Stage Festival Conference, Toronto/1988; Points East Conference, The Third Eye Centre, Glasgow/1990; Eastern European Théâtre Conference, Grenoble/1991.

Théâtre Workshops

Shared Experience Théâtre, London, séries de workshops avec des acteurs, metteurs en scène et performers anglais, (1987-92)

Finish Academy of Dramatic Arts (1989); International Workshop Festival, Londres (1990-1992)

Festival International de Lausanne, (1992)

L'Ecole du Passage, Paris, (1992)

Théâtre Garonne, Toulouse, (1992)

Comédiens

Jelena COVIC est née à Sarajevo en 1959. Elle a suivi des cours de théâtre à l'Académie des Arts de la Scène de Sarajevo dont elle a obtenu le diplôme en 1982. Elle a participé à la création du Théâtre Ouvert Obala et en est considérée comme membre permanent. Elle a joué en tant que comédienne dans la plupart des pièces de théâtre produites à Obala et dans tous les projets de théâtre créés et dirigés par Mladen Materic (*Endless Hunter, Dance of the 80', Tattoo Theatre, Moonplay*). Elle a quitté Sarajevo quelques semaines après le début de la guerre et vit temporairement à Belgrade.

Haris BURINA est né à Zenica (en Bosnie) en 1960. Diplômé de l'Académie des Arts de la Scène de Sarajevo en 1982, il commence à collaborer avec Mladen Materic pendant ses études et joue dès lors dans tous ses spectacles, *Dance of the 80', Tattoo Theatre*. Il a participé à plusieurs ateliers du Théâtre Obala. Il a quitté Sarajevo et vit actuellement à Ljubijana en Slovénie.

Haric RESIC est né à Mostar en 1962. Il a fait ses études de comédien à l'Académie des Arts de la Scène de Sarajevo et débute sa collaboration avec Obala pendant ses études. Après son diplôme en 1985, il devient membre permanent de la compagnie et joue dans *Tattoo Theatre, Moonplay* et *Promises* (une pièce conçue et dirigée par Steve Shill à Obala en 1989). Compositeur/Musicien, il a contribué à la création musicale des spectacles. Il vit temporairement à la Nouvelle Orléans aux USA.

Tihomir VUJICIC est né à Sarajevo en 1969. Il a étudié le théâtre à l'Académie des Arts de la Scène de Sarajevo. En tant qu'étudiant-acteur, il a participé à différents projets présentés à la Scène Ouverte Obala. Il a quitté Sarajevo en mai 92. Acteur au KPGT (au Théâtre de Subotica en Yougoslavie), il a joué le rôle d'Aliosha dans les *Frères Karamazov* et Jésus dans *Portrait d'un artiste en jeune homme*.

Kate FRANCE a fondé sa propre compagnie en 1986 à Londres "Grand Opéra of Oklahoma" qui est à l'origine de plusieurs créations : *Grâce, Nature, Circus*. Elle a joué depuis dans un spectacle de Mladen Materic *The Closing Number* produit par The Hampstead Théâtre et The Shared Expérience Compagny en 1991 et dans *Le travail du Plâtre*, une création de Jean-Michel Rabeux, présenté au Théâtre de la Bastille en 1993.

Sylvain PERRIER est né en 1980. Il est élève dans un collège à Toulouse. Il joue le rôle de l'enfant.

Jacques OBERT et **Gaby ETCHEBARNE** vivent à Toulouse. Ils jouent les rôles des grand-parents.